

LA BONNE SAINTE ANNE GUÉRIT UN MÉDECIN

Au rédacteur des *Annales*

de la bonne sainte Anne.

En accomplissement d'une promesse solennelle que j'ai faite à la bonne sainte Anne, de lui rendre un hommage public, si j'obtenais, par son intercession, la guérison du mal dont je souffrais, vous voudrez bien publier dans vos *Annales* cette nouvelle preuve de la puissance de la grande Thaumaturge.

Victime d'un déraillement de chemin de fer, je souffrais, depuis une couple d'années, d'une douleur horrible à l'épaule droite. J'ai cru, d'abord, qu'il y avait eu lacération des muscles, dans la chute que j'avais faite, et je dirigeai le traitement en conséquence. Les mouvements de l'articulation devinrent fort restreints et excessivement douloureux. Le décubitus sur le côté malade était complètement impossible, par la douleur intolérable qu'il amenait ; enfin, mes nuits n'étaient plus qu'un long martyre. Le bras malade était devenu inerte et sans force ; et je ne pouvais soulever le moindre poids, sans éveiller une douleur cuisante.

Je n'ai pas besoin de dire que j'essayai tous les traitements qu'on emploie en pareil cas. Rien ne fit ; j'employai les liniments de toutes sortes ; les injections hypodermiques de tous les calmants que m'offrait toute la longue liste de narcotiques et d'hypnotiques ; je pris à l'intérieur tous les médicaments que purent me suggérer la science médicale et ma longue expérience ; mais tout demeura sans succès. J'en étais venu à me persuader que mon mal était incurable, et qu'il se passait dans l'épaule